



Phytoécologie des zones humides du Nord-est du Sahara septentrional algérien.

Koull Naima.

1. Centre de Recherches Scientifiques et Technique sur les Régions Arides. CRSTRA, RN N°03
Aïn Sahera Nezla Touggourt.

2. Université Kasdi Merbah Ouargla. Laboratoire de Bioressources sahariennes
"Préservation et valorisation".

Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, Ouargla, Algérie.

kllnaima@gmail.com

Résumé

Les zones humides constituent un écosystème indispensable à l'équilibre écologique des zones sahariennes. Leurs études phytoécologiques est nécessaire pour tout projet de préservation. Notre travail s'est focalisé sur l'étude phytoécologique des zones humides du Nord Est du Sahara septentrional algérien. L'étude de la flore a révélé l'existence de 17 espèces appartenant à 10 familles. Les plans d'eau sont dépourvus de plantes submergées. La répartition des espèces est hétérogène suivant les zones humides. Les lacs Ayata et Mégarine sont les plus riches avec 10 espèces. Les types biologiques les plus fréquents sont les Chaméphytes (41%) et les Géophytes (17%). La famille des Amaranthacées regroupe le nombre le plus élevé d'espèces avec six plantes différentes. La majorité des espèces inventoriées dans les cinq stations sont, soit des halophytes, notamment *Arthrocnemum glaucum*, *Halocnemum strobilaceum* et *Salicornia fruticosa*, soit des plantes hydrophytes représentées notamment par *Phragmites communis*, *Juncus maritimus* et *Tamarix gallica*. Les sols sont neutres à alcalins, gypseux, hydromorphes et très salés à extrêmement salés, avec un faciès chloruré calcique. L'hydro-halomorphie suit une allure descendante, tout en s'éloignant des centres des chotts ou des lacs. Les eaux des zones humides sont très chargées en sels solubles. Certaines sont polluées par l'éjection des eaux usées (chott Oum El-Ranneb et chott Ain El Beida). Les eaux influent sur les sols et par conséquent sur la végétation. L'analyse canonique de correspondances montre que la salinité, l'hydromorphie et la salinité des eaux sont les principaux facteurs qui influent la distribution et la croissance des plantes des habitats halo-hydromorphes. La végétation semble structurée suivant le gradient de salinité et d'humidité du sol.

Mots clés : zones humides, halo-hydromorphie, flore, sol, eau, phytoécologie, Sahara.